

MODULE 1 – Module d’ouverture

12, 13, 14 septembre 2024

Ouverture au Ministère de la Culture puis séminaire à Avignon et à Arles

Reconnaître la multiplicité des identités, définir et interroger l’identité culturelle : les grands enjeux et défis des sujets d’identités et altérités et leur traduction en politiques publiques culturelles.

MODULE 1 -
12, 13, 14 septembre

JOUR 1 - Paris, Ministère de la Culture, Salon des Maréchaux

MATIN

10H00-10H15 – Ouverture par Luc Allaire, Secrétaire général du Ministère de la Culture

10H15-11H45 - Conférence d'ouverture – Pierre Singaravelou, historien : Penser et donner à voir l'identité et l'altérité

11H45 - Allocution de Madame la Ministre

Photographie de la promotion

APRES-MIDI

14H00-15H30 – Conférence d'ouverture –ORLAN, artiste

JOUR 2 – Avignon

MATIN

9H00 -10H30 – La FabricA (Festival d’Avignon)

9H00 – Ouverture de la journée par Louis Burle, directeur régional adjoint des affaires culturelles de la région Provence-Alpes-Côte d’Azur

- La FabricA : Accueil par Pierre Gendronneau, directeur délégué du Festival d’Avignon
- Visite de la FabricA avec Pierre Gendronneau et Nicolas Villenave, responsable de la coordination technique délégué au projet FabricA, et temps d’échanges

Poursuite des travaux à la chapelle des Pénitents blancs, Institut supérieur des techniques du spectacle (ISTS).

11H15-15H30- Chapelle des Pénitents blancs

11H15 - Accueil par David Bourbonnaud, directeur de l’ISTS

11H30 - 13H00 - L’identité culturelle, un enjeu de recherche

- Morgan Labar, directeur de l’École supérieure d’art d’Avignon

APRES- MIDI

14H15 -15H30 – L’impact de l’intelligence artificielle sur les métiers culturels

- Laurence Tison Vuillaume, cheffe de l’inspection générale des affaires culturelles et Philippe Chantepie, inspecteur général des affaires culturelles

Fin d’après-midi à Arles

16H45-17H45 – Site Croisière : rencontre avec Christoph Wiesner, directeur des Rencontres de la Photographie d’Arles

17H45- 19H15 – Visite d’expositions en deux groupes

JOUR 3 - Avignon - Travaux de groupe

9H30 -10H30 : Présentation des travaux de groupe : Manuel Bamberger et Cécile Portier

- Présentation des groupes de travail, répartition par groupes et méthodologie
- Présentation de RESANA et de l'espace de documentation

10H45-13H00 – Premières réunions des groupes de travail au Cloître Saint Louis

La FabricA



La FabricA est un lieu artistique polyvalent résultat du travail de l'architecte Maria Godlewska, du scénographe Thierry Guignard, et de l'acousticien Echologos. Elle combine résidences artistiques, répétitions et spectacles, avec une salle aux dimensions de la célèbre Cour d'honneur du Palais des papes (38,2 mètres sur 23,4 mètres, avec une hauteur dépassant les 10 mètres), dix-huit logements autour d'un patio central inspiré des cloîtres d'Avignon, et deux espaces techniques.

Cette « fabrique » théâtrale accueille tout au long de l'année des équipes artistiques en résidence, qui préparent leurs prochaines créations pour le Festival d'Avignon. Grâce à cette présence continue, le Festival renforce son action de sensibilisation au spectacle vivant auprès des publics.

En juillet, La FabricA se transforme en espace de représentation du Festival. Ce théâtre couvert de six cents places permet ainsi de présenter des productions majeures aux exigences scénographiques et technologiques élevées.

*Image - La FabricA – « Joueurs / Mao II / Les Noms » de Julien Gosselin,
 © Christophe Raynaud de Lage*



L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART D'AVIGNON (ESAA)

L'École supérieure d'art d'Avignon est une institution publique dédiée à l'art et au design, placée sous la tutelle du Ministère de la Culture. Principalement soutenue par la Ville d'Avignon et la DRAC, l'ESAA prépare les étudiants à l'obtention du Diplôme National d'Art (DNA) et du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP), équivalents respectivement aux grades de Licence et de Master.

L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SPECTACLE (ISTS)

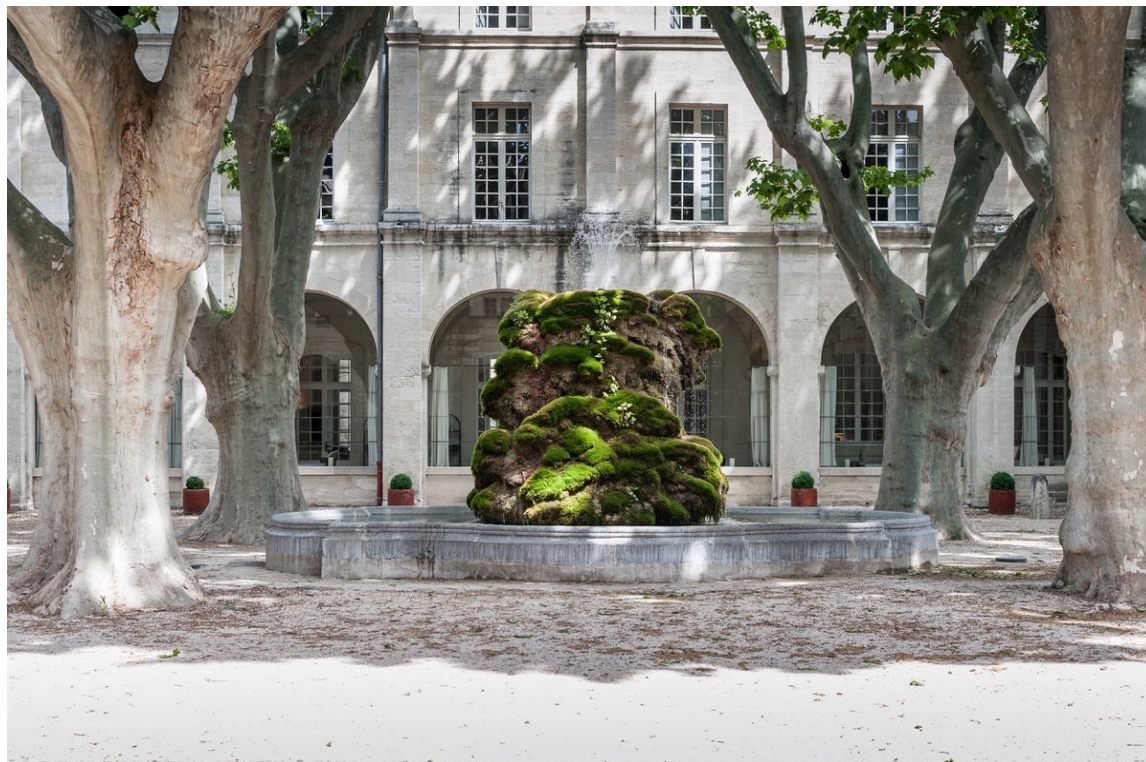
En plus de ses missions de formation aux techniques du spectacle vivant, l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle joue un rôle clé dans l'action culturelle locale, en étant mandaté par la Ville d'Avignon pour gérer le Théâtre Benoît XII et la Chapelle des Pénitents Blancs, offrant ainsi des espaces scéniques pour des manifestations artistiques locales. Depuis 1994, l'ISTS bénéficie de locaux rénovés dans le cadre historique du cloître Saint-Louis, où sont aménagés des salles de cours, des ateliers équipés, et des espaces dédiés à diverses disciplines techniques du spectacle.

LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

En dehors des périodes réservées aux stages de formation professionnelle en techniques du spectacle, la Chapelle des Pénitents blancs accueille des résidences de création artistique et des associations culturelles locales. Ce bâtiment, datant du XIV^e siècle et ancien couvent des Dominicains, a subi plusieurs transformations architecturales avant d'être converti en salle de spectacles dans les années 1960. Depuis lors, chaque mois de juillet, la Chapelle des Pénitents Blancs devient un lieu de représentation du Festival d'Avignon, accueillant particulièrement, depuis 2014 sous la direction d'Olivier Py, un cycle de spectacles destiné au jeune public.

*Image - "Granet XXe, collection Jean Planque", Chapelle des Pénitents blancs -
© JC Carbone, ville d'Aix en Provence*

LE CLOITRE SAINT LOUIS



Ancien noviciat des Jésuites d'Avignon cet édifice du Vaucluse a été construit grâce à la réunion, en 1589, de trois architectes : Étienne Martelange, Jean Péru et François de Royers de la Valfenière.

Après le bannissement des Jésuites de France par un édit royal en 1768, le bâtiment fut transformé en couvent, puis en succursale de l'Hôtel des Invalides de Paris, où l'on peut encore lire les noms des armées du Premier Empire et de la Révolution. En 1852, suite à une donation de Louis-Napoléon Bonaparte, le cloître devint la propriété de la Ville d'Avignon et fut transformé en hôpital civil.

Inscrit au registre des monuments historiques depuis 1950, le Cloître a été entièrement réhabilité à partir de 1987 pour devenir un hôtel et un espace dédié à l'organisation d'événements culturels, en plein cœur d'Avignon, à proximité du Palais des Papes.

Il abrite les bureaux du Festival d'Avignon, ses guichets de billetterie, la Maison professionnelle du spectacle vivant, ainsi que l'ISTS, qui accueille de nombreuses rencontres professionnelles. On y retrouve aussi le Café des Idées, situé au cœur du cloître, qui est un lieu de débats et d'échanges d'idées, en faisant un espace dynamique du Festival, où se croisent artistes, équipes et publics.

Image- Fontaine du Cloître Saint Louis - ©AP HOTELS 2024

MODULE 2 - Dialogue des cultures

10, 11 octobre 2024

Paris et Hauts-de-France

Comment favoriser le dialogue des cultures, reconnues dans toutes leurs dimensions, sur nos territoires ? Comment penser les phénomènes de migration et les identités conjuguées qui en résultent ? Quelle place et quel rôle pour la langue française et les langues de France, facteur d'inclusion autant que d'influence ? Tant d'enjeux à la fois proprement culturels et diplomatiques qui seront explorés dans ce deuxième module.

JOUR 1 – Palais de la Porte dorée
Auditorium

MATIN

9H30-10H30 – Un Musée sur l'histoire de l'immigration : retour sur l'historique de création et les enjeux pour l'avenir

- Constance Rivière, directrice générale du Palais de la Porte dorée

10H30-11H30 – Retour sur une intervention de l'Agence nationale de psychanalyse urbaine au Palais de la Porte Dorée : « l'ex empire colonial sur le divan »

- Fabienne Quémeneur Co-pilote, méta-foreuse - Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine, Cultivatrice de l'Art bâtisseur- Au bout du plongeur - Fabrique d'Art et de Rencontre

11H45-13H15 –Visite guidée en deux groupes :

- Nouveau parcours permanent du Musée National de l'histoire de l'immigration (MNHI)
- Visite historique du Palais de la Porte dorée

APRES-MIDI

14H30-16H00 – Les actions culturelles d'un bailleur social

- Patricia Guérin, directrice de la culture de « Toit et Joie - Poste Habitat »

16H15-17H45 – Présentation du nouveau parcours permanent des Archives nationales à Pierrefitte et de SOCFACE, projet de recherche sur l'évolution de la société française, basé sur l'Intelligence artificielle

(Le service interministériel des Archives de France (SIAF), en partenariat avec l'École d'économie de Paris, mène le projet de recherche Socface, avec l'Institut national d'études démographiques (INED) et la société Teklia. L'évolution de la société française de 1836 à 1936 sera étudiée à partir des vingt recensements de la population effectués durant cette période, conservés et numérisés par les services d'Archives départementales.)

Avec :

- Pierre Fournié, chef du département de l'action culturelle et éducative des archives nationales
- Jean Charles Bédague, sous-directeur du pilotage, de la communication et de la valorisation des archives au Service interministériel des archives de France, Ministère de la Culture
- Lionel Kesztenbaum, directeur de recherche à l'Institut national d'études démographiques (INED)
- Christopher Kermorvant, Président fondateur de la société TEKLI

17H45-18H15 – Information : Présentation du dispositif « La Relève »

- Aurore Matondo, chargée de projet « La Relève », Direction générale de la création artistique (DGCA), Ministère de la Culture

Le ministère de la Culture a lancé le dispositif "La Relève", un programme spécifique visant à ouvrir les portes des métiers de la création artistique à une nouvelle génération et diversité de talents.

Destiné à 101 jeunes passionnés par les secteurs du spectacle vivant et des arts visuels, ce programme offre une formation complète pour acquérir les compétences nécessaires à la direction d'établissements culturels ainsi qu'un programme de mentorat.

Ouvert à tous les jeunes de 25 à 40 ans sous la forme d'un appel à candidature et d'un repérage territorial, le programme tend à renforcer l'intégration d'une diversité de talents et de visions et à créer un dialogue entre les forces vives des territoires.

18H30-20H00 – Groupes de travail

JOUR 2 –Le français, une langue monde

Cité internationale de la langue française, château de Villers-Cotterêts



Journée organisée en partenariat entre le Cycle des hautes études de la culture et le Collège des hautes études de l'Académie diplomatique

MATIN

9H30-10H00 – Ouverture de la journée

- Marie Lavandier, Présidente du Centre des Monuments Nationaux

10H00-10H15 – Présentation de la Cité internationale de la langue française

- Paul Rondin, directeur de la Cité internationale de la langue française

10H15-10H45 - Les grands enjeux d'une politique de la langue

- Paul de Sinety, délégué général à la langue française et aux langues de France au Ministère de la culture

10H45 - Temps d'échanges

11H-12H30 – Visite de la Cité Internationale de la langue française

APRES-MIDI

14H15-15H45- Après le Sommet de la francophonie, quels nouveaux chantiers pour demain ? : table ronde modérée par Myriam Gourrin, auditrice de la session 2024-2025 du Cycle des hautes études de la culture

- Christophe Gigaudaut, délégué aux affaires francophones, direction des Nations Unies, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- Valérie Senghor, Secrétaire générale adjointe culture & Commissaire du festival du Sommet de la Francophonie, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- Thibault Grouas, Chef de mission Langue et numérique, Délégation à la langue française et aux langues de France, président et directeur par intérim de l'Alliance pour les Technologies des Langues (ALT-EDIC, institution relevant de l'Union Européenne créée en février 2024)

15H45-16H15 – Rencontre avec « La clé des chants », compagnie en résidence à la Cité pour la préparation de leur prochaine production « Poucette » (pour en savoir plus avant la rencontre : <https://laclefdeschants.com/Spectacles/voir/poucette/78>)

16H30-18H00 - La langue française dans le monde : quels enjeux, quelles influences ?

Introduction à la table ronde (en visio-conférence) par Jean-François Roberge, Ministre de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Ministre de la Langue française, Ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, Ministre responsable des Institutions démocratiques, Ministre responsable de l'Accès à l'information et de la Protection des renseignements personnels, Ministre responsable de la Laïcité du Québec

Table ronde modérée par Hélène Pichon, auditrice de la session 2023-2024 du Collège des hautes études de l'Académie diplomatique
avec :

- Didier Le Bret, ambassadeur, directeur de l'Académie diplomatique et consulaire, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- Paul de Sinety, délégué général à la langue française et aux langues de France au Ministère de la culture
- Juliette Salabert, adjointe à la sous-directrice de la langue française et de l'éducation, responsable du pôle coopération éducative francophone (DGM/DD/LFE), Direction de la diplomatie culturelle, éducative, universitaire, et scientifique, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

LE PALAIS DE LA PORTE DOREE



Le Palais de la Porte Dorée, initialement conçu pour être un musée des colonies, est considéré comme l'un des plus remarquables ensembles de l'architecture Art déco à Paris. Il illustre parfaitement le style de cette époque avec son architecture symétrique, ses lignes géométriques, et son usage de matériaux nobles tels que le béton armé, la pierre de taille, les bois exotiques, et le fer forgé. Conçu par l'architecte Albert Laprade, le Palais de la Porte Dorée est un manifeste de l'Art déco, précédant d'autres édifices emblématiques comme le Palais de Chaillot et le Palais de Tokyo.

Le bâtiment se distingue par son traitement des arts décoratifs, intégrés harmonieusement à son architecture. Laprade a collaboré avec les plus grands artistes de son temps, faisant du Palais un véritable catalogue des talents Art déco, où ébénisterie, sculpture, mosaïque, et fresques se mêlent pour créer une œuvre d'art totale.

L'un des éléments les plus spectaculaires du Palais est le bas-relief monumental d'Alfred Janniot, qui orne la façade. Ce chef-d'œuvre de 1 130 m², réalisé en moins de deux ans, exalte les richesses coloniales à travers des représentations allégoriques et réalistes et propose une vision idéalisée des colonies, où la nature et les civilisations sont magnifiées, tout en occultant les aspects violents de la colonisation.

Le bâtiment abrite aujourd'hui, outre un aquarium tropical, le musée national de l'histoire de l'immigration, ce qui permet d'introduire une lecture distanciée et critique des messages véhiculés initialement par le projet architectural.

Image - Façade du Palais de la Porte Dorée © Pascal Lemaitre

LE SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Le Sommet de la Francophonie ("Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage") fait partie des trois organes principaux définis par la Charte de la Francophonie, aux côtés de la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF) et du Conseil permanent de la Francophonie (CPF). Se tenant tous les deux ans, le Sommet est présidé par le chef d'État du pays hôte jusqu'à la tenue du prochain.

Le XIXe Sommet a eu lieu les 4 et 5 octobre 2024, d'abord à la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, puis à Paris. Le thème retenu, "Créer, innover et entreprendre en français", exprime cette volonté de faire de la langue française un moteur de développement. Réunissant les participants de 88 pays, ce Sommet vise à promouvoir une francophonie dynamique et innovante, en plaçant au cœur des discussions la créativité mais aussi l'entrepreneuriat dans l'espace francophone.

Pour illustrer ce thème, un Festival de la Francophonie est organisé à l'initiative des autorités françaises, mettant en valeur la richesse culturelle, scientifique et entrepreneuriale de la communauté francophone à travers toute la France et en ligne. Il se déploie depuis le 20 mars dernier dans 50 pays et a trouvé son point d'orgue dans différents lieux à Paris, à Villers-Cotterêts et en France, du 2 au 6 octobre 2024. En parallèle, le "Village de la Francophonie" accompagne traditionnellement le Sommet, avec des pavillons nationaux et une programmation dédiée à la créativité francophone, également du 2 au 6 octobre.

Ce Sommet marque le retour de cet événement en France après 33 ans d'absence, dans ce lieu symbolique de la place du français que constitue le château de Villers-Cotterêts, récemment restauré pour y devenir la Cité internationale de la langue française, accueillant colloques, recherche, artiste en résidence et un parcours remarquable et original autour des trésors de la langue française dans son histoire et dans le monde.

**Cité Internationale de la langue française
CHATEAU DE VILLERS-COTTERETS**



L'histoire du château de Villers-Cotterêts commence véritablement avec François Ier, qui en fit un palais royal en 1528. Construit pour servir de résidence de chasse, le château est un chef-d'œuvre de la Renaissance, grâce notamment à sa chapelle, première en France à rompre avec la tradition gothique. Au fil des siècles, le château a bénéficié du travail d'éminents architectes comme Philibert Delorme et du jardinier André Le Nôtre.

Miraculeusement épargné par les ravages de la Première Guerre mondiale, il a été le théâtre d'événements cruciaux lors de la seconde bataille de la Marne en 1918. Bien qu'il ait subi des dommages, tels que la destruction partielle de son aile occidentale et des impacts sur sa toiture, il est resté debout malgré la violence des combats.

Le château est chargé d'une symbolique particulière et majeure puisque c'est là que fut édictée par François 1er en 1539 l'Ordonnance dite de Villers-Cotterêts, qui déclare le français langue officielle à la place du latin.

A l'initiative du Président de la République, ce monument historique a été totalement restauré par le Centre des monuments nationaux pour accueillir la Cité internationale de la langue française.

Aujourd'hui la Cité, gérée par le Centre des monuments nationaux, est un espace culturel dynamique entièrement dédié à la langue française et à la francophonie. Elle offre un parcours de visite permanent qui explore l'histoire, la richesse et l'avenir de la langue française, tout en proposant une programmation pluridisciplinaire d'expositions, de spectacles, et d'événements. La Cité accueille des artistes, et chercheurs en résidence, et propose des activités de formation, des ateliers pédagogiques, ainsi qu'un laboratoire de recherche et d'innovation sur les enjeux linguistiques. Ce lieu, à la fois ancré dans son territoire et ouvert au monde, incarne la rencontre entre le passé, le présent et le futur de la langue française.

Avec ses 1600 m² d'expositions, son auditorium de 250 places et ses 12 ateliers de résidence la Cité se positionne comme un espace unique de créativité et d'échanges.

*Image - Vue de la Cour des Offices avant restauration
© Benjamin Gavaudo / Centre des monuments nationaux*

MODULE 3 – Enjeux européens et internationaux

14, 15, 16 novembre 2024

Pays-Basque français et espagnol

Dans quelle mesure l'Europe des régions se fabrique-t-elle aussi dans les régions transfrontalières, viviers de coopérations entre pays européens et source de projets stimulants ? Ce troisième module explorera ces enjeux et abordera conjointement les identités de territoire, les frictions et les fiertés qu'elle génèrent, et le levier d'attractivité qu'elles représentent.

MODULE 3 – International -France-Espagne

14, 15, 16 novembre 2024

Pays Basque : Identité de territoire, coopération transfrontalière, Europe des Régions

JOUR 1 –BAYONNE

MATIN – Musée Basque

9H30 : Accueil par Sabine Cazenave, directrice du Musée Basque et directrice de projet du chantier du Musée Bonnat-Helleu

09H45- 11H15 - Qu'est-ce qui fait culture basque ? La culture au Pays Basque ?

- Maylis Descazeaux, Directrice régionale des Affaires culturelles de Nouvelle Aquitaine
- Jean-René Etchegaray, maire de Bayonne , président de la communauté d'agglomération Pays Basque (CAPB)
- Johaïne Etchebest, directeur de l'Institut Culturel Basque

11H30-12H45 – Pays basque français et espagnol : quelles différences en matière culturelles, quelles coopérations transfrontières ?

- Mathieu Bergé, conseiller régional délégué à la coopération territoriale européenne, à l'Eurorégion, aux ports et aux aéroports
- Marie-Christine Rivière, membre du Conseil d'administration du CCN de Biarritz, en charge de la coopération territoriale et internationale
- Joseba Erremundeguy, Conseiller Délégué en charge des Coopérations transfrontalières, européennes et internationales à la CAPB

Modération : Rémi Bochard, directeur général des services de la CAPB, ancien auditeur du CHEC

APRES-MIDI -

14H15-16H30- Musée Basque et Musée Bonnat-Helleu

- Sabine Cazenave, directrice du Musée Basque et directrice de projet du chantier du Musée Bonnat-Helleu
 - 14h15 - 15h15 : visite du Musée Basque en trois groupes
 - 15h30 - 16h30 : visite de la partie livrée du Musée Bonnat-Helleu

16H30 -18H00 - Visite guidée de la Ville de Bayonne, classée Art et Histoire

19H00- SOIREE - Scène nationale du Sud-Aquitain, Anglet, rencontre avec :

- Damien Godet, Directeur de la Scène nationale du Sud Aquitain
- Delphine Hecquet, comédienne, artiste en résidence pour le spectacle Requiem pour les vivants
- Aurélie Pothon, directrice des affaires culturelles de la ville d'Anglet

JOUR 2 – 15 NOVEMBRE

MATIN - Isturitz

10H00-12H15 - Présentation et visite des grottes ornées d'Oxocelhaya à Isturitz

- En présence de Joëlle Darricau, directrice et propriétaire des grottes

APRES-MIDI - Ospitalea centre départemental autour du patrimoine basque

14H30-15H30

- Perrine Germier, Chargée d'études et de projets, Équipe patrimoine culturel, Direction De l'attractivité, Directrice générale adjointe Territoires, Éducation et Vivre ensemble, Département des Pyrénées Atlantiques

15H30-16H30- Les langues en Pays Basque

- Maïder Behoteguy, Présidente de l'Office public de la langue basque
- François-Xavier Pestel, DASEN (directeur académique des services de l'éducation Nationale) des Pyrénées Atlantiques
- Antton Curutcharry, Vice-président Culture et langue de la CAPB

16H30-17H30 – Visite d'Ospitalea

JOUR 3 - SAN SEBASTIAN

MATIN – Tabakalera, centre d'art contemporain

9H30-10H00- Ouverture de la journée et présentation de la Tabakalera

- Eurne Ormazabal, directrice générale

10H00-11H30 - La coopération transfrontalière avec la France (en bilatéral ou dans le cadre de programmes européens) vue du côté espagnol

- Joxean Fernandez, directeur de la Cinémathèque Basque, membre de la commission de sélection du Festival International du Film de Saint-Sébastien.
- Bertha Vermudez, créatrice et membre de la société DANTZAZ, compagnie de danse
- Marie Heguy-Urain, gestionnaire de projets de coopération transfrontalière pour l'Eurorégion Nouvelle- Aquitaine Euskadi Navarra
- Ximun Fuchs, metteur en scène

11H30-12H30 – Visite de la Tabakalera

MUSEE BONNAT-HELLEU



Situé entre l'Adour et la Nive, le musée des beaux-arts de Bayonne, construit entre 1896 et 1898 par l'architecte Charles Planckaert, est un lieu de référence pour l'art européen. Initialement conçu pour accueillir les collections que la ville avait commencé à acquérir dès les années 1830, il est baptisé "Musée Bonnat" en hommage au peintre bayonnais Léon Bonnat (1833-1922), dont la générosité a profondément marqué l'institution. Dès les années 1890, Bonnat enrichit les collections bayonnaises avec une impressionnante sélection d'œuvres d'art. À sa mort, le musée reçoit l'essentiel de sa collection privée, qui comprend près de 3000 œuvres majeures, allant du XVe au XIXe siècle, incluant des peintures, des sculptures, des dessins et des objets d'art, ainsi qu'une précieuse collection d'antiquités. Des acquisitions de la commune et des dépôts de l'État viennent également compléter cette collection exceptionnelle, qui est particulièrement réputée dans le domaine des arts graphiques.

Fait unique en France, hormis le Louvre, le musée conserve des œuvres de maîtres tels que Raphaël, Léonard de Vinci et Michel-Ange, et fait partie des 30 plus grands cabinets de dessins au monde. Au cours de la seconde moitié du XXe siècle, le musée a continué d'enrichir ses collections grâce à des donations remarquables, notamment les sculptures en terre cuite de la collection Cailleux, le legs Jacques Petithory et les dons et legs Howard-Johnston, centrés autour de l'œuvre du peintre Paul César Helleu (1859-1927). En conséquence, le musée Bonnat-Helleu abrite aujourd'hui une collection unique en son genre entre Paris et Madrid.

À l'occasion d'une vaste restructuration, soutenue par la Ville de Bayonne, le Ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le musée est fermé au public depuis avril 2011. Depuis, l'équipe du musée s'est consacrée à un travail de récolement, de recherche historique et de restauration des collections. Le projet de rénovation, démarré en 2021 et prévu jusqu'à la réouverture du musée en 2025, se déroule en quatre grandes phases : la construction d'une extension, le transfert des collections, la réhabilitation du bâtiment historique et l'installation d'un nouveau parcours permanent d'exposition.

Image - Façade du musée Bonnat-Helleu ;

© Bayonne, musée Bonnat-Helleu / cliché A. Vaquero

MUSEE BASQUE ET DE L'HISTOIRE DE BAYONNE



Installé depuis sa création en 1924 dans la Maison Dagourette, rare et belle demeure portuaire du XVII^e siècle située en bord de Nive, aujourd'hui classée monument historique, ce Musée de France rassemble la plus riche collection consacrée à la vie en société en Pays Basque nord.

A la faveur d'une grande rénovation en 2001, des espaces contemporains vastes et lumineux ont été adossés à l'ancienne bâtisse, offrant confort et fluidité au parcours de visite. Autour d'un grand puits de lumière Argialde, une vingtaine de salles thématiques s'articulent sur trois niveaux dévoilant les multiples aspects de la culture basque : origines et langues, rites funéraires, vie rurale et architecture, vie domestique et artisanat, activités maritimes et fluviales, fêtes et jeux, histoire régionale. La section consacrée à l'histoire de Bayonne, évoque les sociétés basques et gasconnes à la confluence des rivières Nive et Adour et l'ouverture sur l'océan. Chaque année, une exposition temporaire met en lumière une thématique, un artiste, un aspect de l'art et de la société au Pays Basque. En cette année 2024, l'exposition temporaire est consacrée au centenaire du musée.

A deux pas du musée, sur les hauteurs de la place Paul-Bert, l'aile nord du Château-Neuf (forteresse classée du XV^e siècle), abrite la bibliothèque- centre de documentation du musée, l'une des structures les plus riches dans le domaine basque avec ses 30 000 documents anciens et contemporains, manuscrits, livres, journaux, revues...

*Image – Façade de la Maison Dagourette - Musée Basque et de l'histoire de Bayonne
© Musée Basque et de l'histoire de Bayonne*



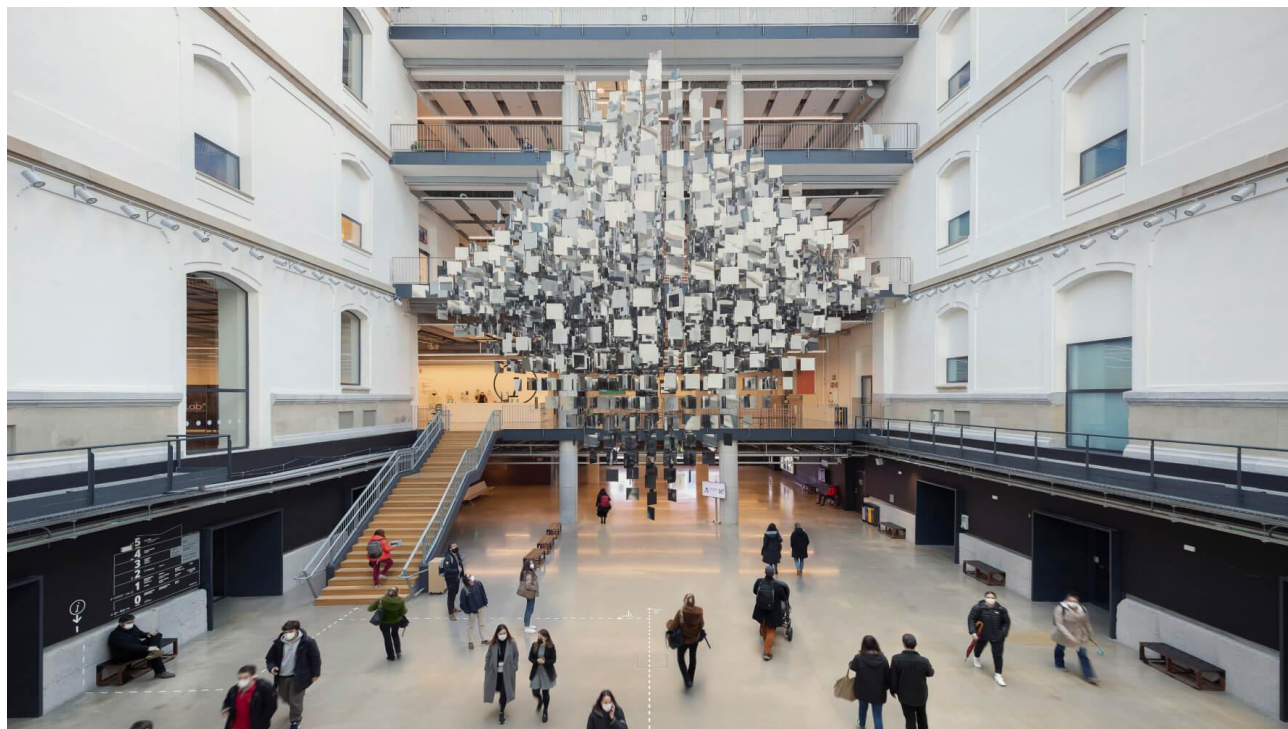
Au pied du Baigura, dans le village d'Irissarry en Basse Navarre, se trouve Ospitalea, Centre Départemental d'Éducation au Patrimoine, géré par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques. Ancienne commanderie des Chevaliers de l'Ordre de Malte, elle est inscrite aux Monuments Historiques et invite le public à découvrir le patrimoine, l'histoire et la culture locale à travers des expositions, des visites guidées, des ateliers et des animations pour tous les âges.

Ospitalea, construite au XVII^e siècle, est un exemple d'architecture basque inspirée des fermes traditionnelles, avec des espaces dédiés aux activités agricoles. Son histoire est étroitement liée à celle de l'Ordre de Malte, qui exploitait les terres alentours dès le XII^e siècle pour financer ses missions en Palestine et en Méditerranée. Après la Révolution, la commanderie fut transformée en exploitation agricole avant d'être acquise par le Département en 1980.

Le bâtiment, en mauvais état à l'époque, a fait l'objet d'une rénovation complète sous la direction de l'architecte Xavier Leibar. Ce projet a su préserver l'authenticité du lieu tout en y intégrant des touches de modernité. Ospitalea a rouvert ses portes en 2002 et offre aujourd'hui une programmation variée mettant en lumière l'histoire et le patrimoine basques.

Le centre est ouvert au public de mars à novembre, avec un accueil spécifique pour les établissements scolaires tout au long de l'année, favorisant ainsi la transmission et l'éducation autour du patrimoine régional.

Image - Expositions passées © Site internet d'Ospitalea



Tabakalera est un centre international de culture contemporaine situé à Donostia/San Sebastián, dans l'ancienne manufacture de tabac de la ville. Après quatre années de transformation, il a ouvert ses portes en 2015 et incarne aujourd'hui un lieu de rencontre et de création pour les projets culturels et créatifs.

La mission principale de Tabakalera est de soutenir et de promouvoir la culture contemporaine, en encourageant la collaboration entre artistes et institutions. Le centre cherche à renforcer le secteur culturel et créatif, tout en stimulant les capacités créatives et critiques du public basque, afin de rendre la culture accessible à tous.

Le bâtiment, un des plus vastes et emblématiques de Donostia/San Sebastián, a servi de manufacture de tabac pendant près de 90 ans, employant principalement des femmes dans les années 1920, période faste de l'usine. Après sa fermeture en 2003, la mairie de San Sebastián, la députation de Gipuzkoa et le gouvernement basque ont décidé de reconvertir ce site industriel en un centre culturel de premier plan.

La rénovation architecturale, menée entre 2011 et 2015, a transformé cette usine historique tout en préservant ses façades, respectant ainsi son caractère industriel. Des espaces ouverts ont été créés, incluant une rue intérieure, pour mieux intégrer l'édifice dans la ville. Le nouveau design, marqué par un prisme de verre, offre une visibilité accrue et un dialogue renouvelé avec le paysage urbain. Aujourd'hui, Tabakalera s'étend sur 37 000 m², répartis sur cinq étages, et propose une programmation riche en expositions, événements et ateliers.

Image - Plaza publica © Site internet de Tabakalera

MODULE 4 – Média et industries culturelles

4 et 5 décembre 2024

Paris

Ce quatrième module sera consacré aux récents bouleversements que traversent les médias et les industries culturelles avec notamment l'avènement de l'intelligence artificielle qui transforme entièrement la fabrique de l'information mais développe également un nouveau modèle d'art numérique.

MODULE 4 – Médias et ICC
4 et 5 décembre 2024

JOUR 1 – Le Monde

MATIN

9H30-10H00 – Ouverture de la Journée

- Louis Dreyfus, président du directoire du *Monde*

10H00-11H00 – Les enjeux du soutien aux médias et aux Industries culturelles et créatives

- Jean-Gabriel Minel, chargé de mission auprès de la directrice générale pour les industries culturelles et créatives, ministère de la Culture

11H15-12H45 – Comment les tensions géopolitiques pèsent sur la fabrication de l'information

- Jérôme Fenoglio, directeur du Monde
- Frederick Douzet, professeure des universités spécialisée en géopolitique, membre du groupe de travail des États généraux de l'information sur la souveraineté et les ingérences étrangères
- David Chavalarias, mathématicien, auteur de *Toxic Data : Comment les réseaux sociaux nous manipulent* et de l'article « Il est Minuit moins dix à l'heure de Poutine »

APRES-MIDI

14H15-15H45– Quelles conditions et quelles garanties à la liberté d'information ? Quel modèle économique pour un enjeu démocratique ?

- Louis Dreyfus, président du directoire du Monde
- Carine Fouteau, Présidente de Médiapart
- Nathalie Sonnac, professeure en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris Panthéon-Assas, spécialiste de l'économie des médias, de la culture et du numérique,

15H45-16H45- « L'éducation aux médias tout au long de la vie - vérifier ses sources, apprendre à se confronter à d'autres opinions »

- Thomas Huchon, journaliste, auteur, réalisateur, consultant et enseignant français, spécialiste du web, des infox et des théories complotistes

17H00-18H30 – La recherche sur les industries culturelles et créatives : Présentation du programme ICCARE (volet recherche de la stratégie d'accélération ICC) et exploration du projet PIND (Punk is not dead)

- Solveig Serre, musicologue, directrice de recherche au CNRS
- Luc Robène, historien, professeur à l'Université de Bordeaux, musicien

JOUR 2 – Le Cube - Garges les Goneses

L'art numérique en dialogue avec tous les arts

9H30-10H45 - Le Cube, une histoire de l'innovation dans le temps long

- 9h30-10h30 : Nils Aziosmanoff, Directeur du Cube Garges)
- 10h30-10h45 : Benoit Jimenez, Maire de Garges-lès-Gonesse

10H45-12H15 - Visites de l'exposition & Cube Garges

- 10h45-11h30 :
 - Groupe 1 : Visite de l'exposition « Derrière les étoiles » par Clément Thibaut, Directeur des arts visuels et numériques
 - Groupe 2 : Visite du Cube Garges par Nils Aziosmanoff, Directeur général et Flavien Bazenet, Directeur général délégué
- 11h30-12h15 :
 - Groupe 1 : Visite du Cube Garges par Nils Aziosmanoff et Flavien Bazenet
 - Groupe 2 : Visite de l'exposition « Derrière les étoiles » par Clément Thibaut, Directeur des arts visuels et numériques

12H15-13H15 - Les mèmes, production culturelle fondée sur la répétition et la référence

- François Jost, Sociologue, théoricien de l'image, auteur de *Est-ce que tu memes. De la parodie à la pandémie numérique*, CNRS Éditions, 2022 (ISBN 978-2-271-13956-6)<https://www.cnrseditions.fr/catalogue/sciences-politiques-et-sociologie/est-ce-que-tu-memes/> [archive]

Interview par Laura Plisson, Le Cube Garges

APRES-MIDI –

14H15-15H15 – Le soutien à la création artistique et ses évolutions pour tenir compte des changements (transdisciplinarité, changement du statut de l'auteur, etc...)

- Christopher Miles, Directeur général de la création artistique

15h15-15h45 - Activité créative - Circle Song - Salle des Miroirs - Salle de Danse
Animée par Véronique Perrault, Directrice des pratiques artistiques et culturelles du Cube Garges

15H15-17H45 - Atelier de design fiction par groupe de travail

Cette séquence, proposée par Le Cube, vous est proposée pour aborder votre problématique de groupe d'une autre manière.

LE MONDE



Le siège actuel du groupe Le Monde, inauguré en 2020, marque l'entrée du quartier en pleine transformation de Paris Rive Gauche. Conçu par l'agence norvégienne Snøhetta, ce bâtiment de métal et de verre en forme de pont, situé au 67, avenue Pierre-Mendès-France, est doté d'une façade composée de plus de 20 000 éléments de verre pixelisés, évoquant l'univers des journaux imprimés.

Ce nouvel immeuble est le cinquième siège du journal depuis sa création. Pendant 44 ans, Le Monde était installé rue des Italiens, d'où son surnom de « quotidien de la rue des Italiens ». Mais en 1985, Le Monde a dû vendre cet immeuble historique et déménager au 15, rue Falguière (15^e arrondissement). Puis, en 1996, le journal s'installe rue Claude-Bernard (5^e arrondissement), avant de poser ses valises boulevard Auguste-Blanqui (13^e arrondissement) en 2004, dans un immeuble signé Christian de Portzamparc, inspiré du siège historique du New York Times.

Aujourd'hui, le nouveau siège accueille 1 650 collaborateurs des différentes rédactions du groupe (Le Monde, L'Obs, Télérama, Courrier international). Certifié HQE (Haute Qualité Environnementale), il est équipé de panneaux solaires et de systèmes de récupération des eaux de pluie, illustrant son engagement écologique. Le projet du siège s'inscrit dans un moment charnière pour le groupe, choisi en 2015, peu après les attaques contre Charlie Hebdo. L'engagement envers un bâtiment ouvert et en lien avec la cité fut une réponse symbolique à ce contexte. La place publique, les larges escaliers en amphithéâtre et la transparence de la structure témoignent de cette volonté de faire du siège de Le Monde un lieu de rencontre, de réflexion et de partage.

Image - Snøhetta © Jared Chulski

LE CUBE GARGES



Le Cube Garges est un pôle d'innovation culturelle de 10 000 m², situé à Garges-lès-Gonesse. Ce lieu incarne une nouvelle vision de la création en croisant les arts, le numérique et l'interdisciplinarité. À travers des pratiques créatives et des formations, il s'affirme comme un moteur du renouveau culturel et social. Depuis son ouverture en 2023, il a accueilli plus de 80 000 visiteurs, faisant de l'inclusion, de la participation et de l'innovation ses priorités.

Conçu en partenariat avec *Le Cube* (centre pionnier dédié à la création numérique inauguré en 2001 à Issy-les-Moulineaux), et soutenu par la ville de Garges et la communauté d'agglomération Roissy Pays de France, le Cube Garges réunit six grands équipements culturels. Cette synergie favorise l'inter-créativité et offre un espace de collaboration pour artistes, chercheurs et publics. Lieu de rencontre entre arts et technologies, il explore les enjeux contemporains, tels que l'éthique du numérique et l'éco-responsabilité dans les pratiques artistiques, tout en préparant les générations futures aux défis de la société de demain.

Avec des espaces dédiés à la recherche-crédation, des laboratoires d'impact social et des programmes éducatifs touchant plus de 10 000 jeunes par an, le Cube Garges est un fer de lance de la ville créative et inclusive. Il incarne une dynamique de transformation culturelle au service du territoire et de ses habitants.

Image - Le Cube Garges © Sergio Grazia

MODULE 5 -

8 janvier 2025- Strasbourg- Enjeux européens

Comment penser la culture à l'échelle européenne, dans le contexte actuel de fortes mutations politiques et sociétales ?

9 et 10 janvier 2025 - Mulhouse - Création artistique : cultiver les singularités

En quoi et comment les créateurs se sont-ils emparés des enjeux d'identités, faisant de la création le moyen d'expression d'une singularité au même titre qu'un endroit de fabrication de l'altérité ? Ce cinquième module bénéficiera de la participation d'acteurs diversifiés pour interroger le déploiement de ces enjeux au cœur de la création contemporaine.

JOUR 1 –STRASBOURG –

MATIN

PARLEMENT EUROPEEN

10H30 -12H00 – La culture, langue commune

- Fabienne Keller, députée européenne, questeure du Parlement européen, ancienne maire de Strasbourg,

Déjeuner au Parlement européen

APRES-MIDI

COUR EUROPEENNE DES DROITS DE L'HOMME

14H30-15H30 - Le rôle de la Cour européenne des droits de l'homme - Culture et Etat de droit

- Mattias Gyomar, juge à la Cour européenne des droits de l'homme

ARTE

16H00-17H30- Faire vivre le sentiment européen par les contenus audiovisuels

- Répartition en deux groupes avec, en alternance, présentation des offres européennes d'ARTE et visite des studios et de la régie
- Échanges avec Ingrid Libercier, membre du Comité de gérance et directrice des programmes, et Marysabelle Cote, membre du Comité de gérance et directrice de la gestion

17H30-18H45- Le cinéma européen, nouvelle donne ?

- Juliette Prissard, déléguée générale d'Eurocinéma
- Aurélie Champagne, directrice adjointe en charge des affaires juridiques et européennes, Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

19H00 - 20H00 - Visite de Strasbourg avec Éléonore Holtzer, architecte des bâtiments de France, chef de l'UDAP de Meurthe et Moselle, auditrice de la Session

20H00- Dîner, en présence d'Alexis Neviaski, directeur régional par intérim des affaires culturelles de la région Grand Est

JOUR 2 –Mulhouse - Weil am Rhein

MATIN – Le Motoco (MOre TO COme)

10H00-11H30- Visite et présentation de l'histoire du site industriel DMC et de sa reconversion, et projets pour l'avenir du Motoco

- Martine Zussy, directrice du Motoco

11H30-12H45- Des nouveaux lieux pour la culture : en finir avec la duplication des modèles ?

- Martine Zussy, directrice du Motoco
- Amélie Desloire, directrice de Ecurey pôle d'avenir, auditrice de la Session
- Sandrine Wymann, directrice du Kunsthalle Centre d'art

12H45-13H15 - Présentation d'un projet conjoint entre Fatou Ba, conteuse, metteuse en scène, auditrice de la Session, et Laura Haby, artiste, en résidence au Motoco

DEJEUNER

APRES-MIDI -

15H15-17H15- CAMPUS VITRA, musée de design et Musée des robots, Weil am Rhein

- **Visite du Campus** avec Isabelle de Ponfilly, Présidente d'OFISU, ancienne directrice générale de Vitra France, membre du Comité d'orientation du CHEC

18H00-20H30- LA FILATURE , Scène nationale

- Visite de la Filature
- Échanges avec Benoît André, directeur de la Filature
- GROUPES DE TRAVAIL

JOUR 3- La HEAR (Haute école des arts du Rhin) Mulhouse

9H00-10H00 - Quel rôle des Écoles d'Art pour faire advenir le nouveau ?

- Stéphane Sauzzede, directeur de la HEAR

10H00-11H00- Quel nouveau rapport au vivant pour les artistes ?

- Nathalia Moutinho, Enseignante et Coordinatrice de l'option design réhabitant) de la HEAR
- Daria Ayvazova, Enseignante de l'option design réhabitant
- CléoHuet, Enseignante de l'option design réhabitant

11H00-12H00- Le queer dans la création

- Agathe Pinet et Myriama Idir, initiatrices du **Prix Utopi-e** qui vise à encourager et à rendre visible une scène artistique LGBTQIA+

12H00-13H00 - Art et requalification urbaine : la participation des habitants

- Lucile Rimbart, directrice artistique de Lu²

DEJEUNER

Visite de la HEAR

MOTOCO



Ciel / © Motoco, Photos et Vidéos

Motoco (MOre TO COme), fondé en 2012 au cœur du quartier historique de l'ancien site industriel DMC (Dollfus-Mieg et Compagnie, pilier de l'industrie textile mulhousienne), est un espace de création et d'expérimentation artistique qui contribue à la transformation de Mulhouse. Niché dans un bâtiment de 8500 m² de briques rouges, Motoco réunit aujourd'hui près de 140 artistes et artisans d'art de diverses nationalités, majoritairement spécialisés dans les arts visuels. Cette dynamique collective et collaborative est orchestrée par la SAS motoco&co, sous la direction de Martine Zussy.

Situé dans le Bâtiment 75, Motoco occupe les trois étages de cet espace industriel reconverti, qui marque la première étape de la transformation du site DMC en un lieu d'activités mixtes et émergentes. Le rez-de-chaussée abrite deux salles dédiées à l'événementiel (accueillant jusqu'à 1200 personnes), ainsi que les pôles image et menuiserie. Les premier et deuxième étages regroupent près de 80 ateliers de tailles variées, permettant aux artistes de s'installer et de collaborer.

Labellisé IBA Basel 2020, Motoco bénéficie d'échanges transfrontaliers avec des sites européens en pleine transformation, enrichissant ses approches de gestion et de collaboration artistiques. En 2018, Motoco a lancé une marque de produits, By Motoco, et des prestations événementielles de scénographie, renforçant ainsi son impact local et international.

En tant que premier projet de cette ambitieuse reconversion, Motoco symbolise l'énergie créative et l'innovation qui font revivre un des plus vastes sites industriels désaffectés du Sud Alsace. Dans cet espace unique, la mémoire industrielle de Mulhouse rencontre de nouveaux possibles, ancrant l'art et la culture au cœur d'un quartier en pleine réinvention.

CAMPUS VITRA



© 2024 VITRA INTERNATIONAL AG

Le Vitra Campus de Weil am Rhein, près de Bâle, est un site architectural unique et avant-gardiste, mêlant innovation et design. Né après un incendie en 1981, il s'est rapidement transformé en un véritable parc d'architecture, réunissant des œuvres de Frank Gehry, Zaha Hadid, Herzog & de Meuron, SANAA, Tadao Ando, et Álvaro Siza, entre autres. Chacun de ces architectes y a apporté une contribution personnelle, transformant ce site de production en une destination culturelle de premier ordre pour les amateurs de design et d'architecture.

Le Vitra Design Museum, conçu par Frank Gehry, est l'une des premières constructions emblématiques du site, et accueille des expositions sur l'histoire et l'impact du design. Le VitraHaus, imaginé par Herzog & de Meuron, fait office de vitrine pour la collection de mobilier de Vitra, permettant aux visiteurs d'explorer les créations dans un cadre interactif et inspirant. La Caserne de pompiers de Zaha Hadid, premier projet architectural abouti de l'architecte, est particulièrement remarquable par son approche géométrique novatrice et ses lignes brisées qui défient les conventions architecturales traditionnelles.

Le Schaudepot, bâtiment en briques conçu par Herzog & de Meuron, offre aux visiteurs un aperçu de l'une des collections de mobilier les plus riches au monde, incluant des pièces phares du design contemporain. Par ailleurs, le Vitra Campus intègre des espaces de production, un showroom, ainsi que des installations pour tester les meubles, renforçant l'interaction entre création artistique et fonction de l'espace.

Le paysage du Campus est également soigné, intégrant un jardin imaginé par Piet Oudolf et une structure en bois, la Tane Garden House, qui symbolisent l'intégration harmonieuse de la nature dans ce site dédié au design.

LA FILATURE



La Filature / © Opéra National du Rhin, Lieux

Construite en 1993 par Claude Vasconi sur le site de l'ancienne filature de coton Laederich, La Filature incarne le lien symbolique entre le passé industriel de Mulhouse et ses ambitions culturelles contemporaines. Située dans le quartier Norfeld, au bord du Nouveau Bassin, elle est devenue un lieu témoignant d'une vision portée par une volonté politique : offrir à Mulhouse un espace dédié regroupant plusieurs institutions de renom.

Sous sa coque de verre, d'acier et de granit, La Filature réunit différents acteurs de la scène artistique. La Scène nationale propose une programmation mêlant théâtre, danse, musique, cirque et spectacles destinés au jeune public. Elle accueille des artistes de renommée internationale ainsi que des compagnies émergentes, mettant en lumière des créations contemporaines et des regards neufs sur les répertoires classiques. La Filature réunit également l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Opéra national du Rhin qui repose sur la collaboration entre Mulhouse, Strasbourg et Colmar, et enfin la Médiathèque de la Filature.

Le bâtiment, propriété de la Ville de Mulhouse, abrite une grande salle de 1 216 places, équipée de l'un des plus grands plateaux d'Europe. Une salle modulable, pouvant accueillir jusqu'à 364 spectateurs, offre une grande flexibilité pour les formats variés d'événements.

Le lieu comprend également une galerie d'exposition de 300 m² dédiée aux arts visuels, ainsi qu'une salle de projection, la salle Jean Besse, pouvant accueillir 98 spectateurs. Des espaces supplémentaires, tels que des salles de répétition, des studios de résidence et des espaces de réunion, renforcent son rôle de pôle d'accompagnement des artistes et des équipes.

LA HEAR



Présentation / © P.Bichain

La Haute école des arts du Rhin (HEAR), créée en 2011, est une institution artistique publique réunissant les formations en arts visuels et musique de Strasbourg et Mulhouse. Issue de la fusion entre l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, l'École supérieure d'art de Mulhouse, et les cursus supérieurs du conservatoire de Strasbourg, la HEAR favorise les échanges artistiques, soutenue par le ministère de la Culture, la ville de Strasbourg et Mulhouse, ainsi que la région Grand Est.

Le campus de Mulhouse, également appelé "Le Plateau", est un pôle créatif historique et innovant. Héritier de l'École de dessin fondée en 1829, ce site, ancré dans l'industrie textile, propose aujourd'hui des formations en Art, Design et Design textile. La pédagogie de Mulhouse, axée sur la liberté et l'expérimentation, valorise des approches pluridisciplinaires intégrant la photographie, la sculpture, la vidéo, la scénographie et les arts sonores, sans imposer de spécialisation technique.

Un environnement propice aux projets individuels et collaboratifs est mis en place avec des infrastructures techniques modernes, comme l'atelier SONIC dédié aux pratiques sonores, et des espaces variés : plateaux modulables, ateliers d'impression, menuiserie, photographie, sérigraphie, et édition. Ces équipements offrent aux étudiants un cadre complet pour expérimenter et approfondir diverses pratiques, sous l'accompagnement de techniciens spécialisés. Dans le cadre de son soutien à l'insertion professionnelle, la HEAR propose aussi aux jeunes diplômés un atelier au sein des friches industrielles DMC de Mulhouse, symbolisant son engagement envers la création contemporaine et la transition professionnelle des artistes.

Enfin, la HEAR comprend également deux autres sites d'enseignement : le campus des arts visuels de Strasbourg, héritier de l'École supérieure des arts décoratifs fondée en 1892, qui offre une large gamme d'ateliers spécialisés en arts appliqués, et l'Académie supérieure de musique de Strasbourg, issue du conservatoire de 1855, qui propose des études en musique ancienne, classique, contemporaine, jazz et musiques improvisées.

MODULE 6 - Patrimoines

6 et 7 février 2025

Paris

Le modèle et le rôle du musée universaliste occidental est-il remis en question à l'aune des sujets d'identités ? Comment penser la mondialisation culturelle mais également les enjeux de restitutions des œuvres aux pays d'origine ? Les institutions patrimoniales se sont-elles saisies de la question de la revalorisation des identités invisibilisées ?

MODULE 6 – Patrimoine
6 et 7 février 2025

JOUR 1 - Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

MATIN

9H15-10H15 - Quels enjeux pour le mahJ ?

- Paul Salmona, Directeur du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

10H30-11H30 - La Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945, Ministère de la Culture

- David Zivie, responsable de la Mission

11H30-12H15- « Œuvres spoliées et créations »

- Adriana Wallis, artiste

12H15-13H15- Visite du mahJ et de l'exposition Paula Padani. « La danse migrante : Hambourg, Tel-Aviv, Paris ».
En deux groupes

DEJEUNER

APRES-MIDI – Cultures minorisées : quels patrimoines et quelle reconnaissance des patrimoines par les institutions culturelles ?

14H15-15H30 – Cultures roms : comment les faire connaître ?

- Julia Ferloni, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle « Artisanat, Commerce et Industrie », Mucem, co-commissaire de l'exposition Barvalo au MUCEM
- Gabi Jimenez, artiste plasticien, président de l'association Advog, Association Départementale Voyageurs-Gadjé et Tsiganes en France

15H45-17H00 – Les mouvements LGBTQI+ et l'enjeu des archives

- Antoine Idier, Sociologue et historien, auteur de Archives des mouvements LGBT + : Une histoire de luttes de 1890 à nos jours

17H30-19H45 : POINT D'ETAPE DES GROUPES DE TRAVAIL

17H30 - GROUPE 7 - Repenser le rapport au vivant : quel rôle de la culture ?

Référente : Frédérique AIT-TOUATI, historienne des sciences et metteuse en scène, directrice scientifique du master SPEAP expérimentations en arts politiques à Sciences Po

- Margherita BALZERANI, directrice du Louvre-Lens Vallée, incubateur et lieu d'innovations culturelles et créatives
- Yannick CAUREL, conseiller action culturelle et territoriale, direction régionale des affaires culturelles Grand Est Bourgogne-Franche-Comté
- Alice CHARBONNIER, directrice du département développement des publics, marketing et éditions, musée de l'Air et de l'Espace, aéroport de Paris-Le Bourget
- Mathieu FERREY, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon
- Olivia IBANEZ, directeur de la communication et du développement de la Fondation Carmignac
- Chloé TOURNIER, directrice de La Garance, scène nationale de Cavaillon
- Cynthia VALLERAND, secrétaire générale du Centre de nanosciences et de nanotechnologies au Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Etudiante associée de Sciences Po : Audrey Champion

17H45 - GROUPE 2 – Quelle prise en compte des pratiques culturelles des jeunes pour mieux dessiner les politiques publiques ?

Référente : Sylvie OCTOBRE, sociologue spécialisée dans les pratiques culturelles des enfants et des adolescents, chargée d'études au département des Études, de la Prospective et des Statistiques (DEPS) du ministère de la culture

- Nadine BAUDET, vice-présidente culture, communauté de communes Saône-Beaujolais
- Julia BEURTON, administratrice générale de l'Etablissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie-Valéry Giscard d'Estaing
- Marie-Laure CHEREL, directrice du département développement des publics et médiation, Bibliothèque nationale de France
- Bénédicte DUCHESNE, secrétaire générale adjointe de la Confédération française démocratique du travail (CFDT) Culture
- Kevin JAGLIN, délégué à la culture et directeur du service culturel de l'Université Sorbonne Nouvelle
- Maxime LESCHIERA, directeur du conservatoire à rayonnement régional de Bordeaux
- Pierre OUDART, conseiller à la direction générale de la création artistique, ministère de la culture

Etudiante associée de Sciences Po : Lea Alda Copat

18H00 - GROUPE 3 – IA générative et création artistique

Référent : Franck MADLENER, directeur de l'IRCAM

- Flavien BAZENET, directeur général délégué, Le Cube Garges, maître de conférences à l'IMT-BS (Institut Mines-Télécom Business School)
- Hervé COLINMAIRE, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche, ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
- Eléonore HOLTZER, architecte et urbaniste de l'Etat, cheffe de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine de Meurthe-et-Moselle, direction régionale des affaires culturelles du Grand Est
- Jérémie PATRIER-LEITUS, député du Calvados
- Igor PRIMAULT, délégué au mécénat, Universcience
- Astrid REYMOND, secrétaire générale de la Fédération des entreprises du spectacle vivant, de la musique, de l'audiovisuel et du cinéma (FESAC)
- Anne-Sophie STEINLEIN, directrice générale de la société YouScribe

Etudiante associée de Sciences Po : Emilie Gaudard

18H15 - GROUPE 4 - La culture face à la culture du clash

Référent : Bruno ORY LAVOLLEE, Conseiller maitre à la Cour des Comptes, Président du Festival des Forêts

- Gilles CIMENT, directeur adjoint, Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
- Crisalyne GALLET, cheffe du service culture de la métropole européenne de Lille
- Gwenaëlle GROUSSARD, conseillère théâtre et arts associés, direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine
- Pierre HARAMBURU, directeur régional adjoint délégué à la création et aux enseignements artistiques, direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France
- Louis LOGODIN, responsable du service Soutiens aux professionnels à ARTCENA, Centre national des arts de la rue, du cirque et du théâtre
- Solveig SERRE, directrice de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Etudiante associée de Sciences Po : Océane Jacquemin

18H20-18H45 – PAUSE

18H45 - GROUPE 5 – Diversité de la scène artistique : quels moyens d’y parvenir ?

Référente : Cathy BOUVARD, directrice des Ateliers Médicis

- Anne-Florence DULISCOUET, directrice de la rédaction de News Tank Culture
- Myriam GOURRIN, chargée de mission auprès du directeur de la diplomatie culturelle, éducative, universitaire et scientifique du ministère de l’Europe et des affaires étrangères
- Sarah LEGRAIN, députée de Paris
- Aymeric PICHEVIN, président de la société Rafe productions
- Anne SAUVAGE, directrice de l’Atelier de Paris, centre de développement chorégraphique national
- Ariane TRICAUD, directrice de l’action culturelle et des relations internationales de la ville de Saint-Ouen-sur-Seine

Etudiante associée de Sciences Po : Lili Bellon

19H00 - GROUPE 6 - Education populaire : quel héritage pour les politiques culturelles ?

Référent : Emmanuel VERGES, codirecteur de l’observatoire des politiques culturelles

- Fatou BA, comédienne, conteuse, directrice artistique de la compagnie 12:21
- Christelle BARASSI, première conseillère à la chambre régionale des comptes Grand Est
- Amélie DESLOIRE, directrice de l’association Ecurey Pôles d’avenir, tiers lieu en zone rurale
- Aurélie EL HASSAK, directrice générale du Centre d’action sociale protestant (CASP)
- Pierre Xavier PRIETTO, directeur de l’action culturelle de la ville de Porto-Vecchio
- Jean-Charles TILLET, conseiller de la directrice des affaires culturelles de la Ville de Paris

Etudiant associé de Sciences Po : Matheo Comte Dovlo

19H15 – GROUPE 1 – Institutions culturelles et publics : l'enjeu du dialogue interculturel

Référente : Nathalie BONDIL, directrice du Musée de l'Institut du Monde Arabe

- Alix BAILLOT, directrice de projet Arts & Culture, Cartier
- Hocine CHABIRA, vice-président en charge du développement du projet culturel métropolitain, métropole du Grand Nancy
- Olivia DEROINT, déléguée académique aux arts et à la culture, conseillère du recteur en matière d'éducation artistique et culturelle, académie de Paris
- Guillaume GRANDGEORGE, directeur des éditions du Centre Pompidou
- Xavier LAURENT, directeur des archives départementales et du patrimoine du conseil départemental du Cher
- Bastien NOEL, adjoint au directeur, direction du soutien aux collections, musée du Louvre

Etudiante associée de Sciences Po : Yasmine Zouaoui

19H30 - GROUPE 8 - Identités de territoire : quelles coopérations entre l'Etat et les collectivités territoriales pour une politique culturelle à la fois située et ouverte ?

Référent : Marc DROUET, directeur régional des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes

- Gaëlle BEBIN, secrétaire générale du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle, délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle, ministère de la culture
- Marie BOURDEAU, cheffe du département de la pédagogie, Établissement public du Palais de la porte Dorée, musée national de l'histoire de l'immigration
- Richard DAGORNE, directeur du musée lorrain et du département musée, arts visuels et valorisation du patrimoine, Ville de Nancy
- Nadia LAKEHAL, maire adjointe de Vaulx-en-Velin, écrivaine
- Marie-Aline LOPASSO, directrice générale adjointe des services de la métropole Toulon-Provence-Méditerranée
- Julien MOULARD, directeur général adjoint du groupement d'intérêt public « Europe des projets architecturaux et urbains »

Etudiante associée de Sciences Po : Klea Vargoglīs

JOUR 2 – Musée du Quai Branly. Jacques Chirac, salle de cinéma

MATIN

9H30-10H30- Le Musée du Quai Branly – Jacques Chirac : repenser les partenariats avec les pays d'origine des œuvres présentées

- Emmanuel Kasarhérou, président de l'Établissement public du musée du quai Branly-Jacques Chirac

10H30-11H30 - Restitutions d'œuvres et de restes humains, où en est-on ?

- Christelle Creff, cheffe du service des musées, Direction générale des patrimoines et de l'architecture, Ministère de la culture

APRES-MIDI

13H00-14H00– Visite de l'exposition « Zombis – La mort n'est pas une fin ? »

Visite guidée en deux groupes, rendez-vous Hall 0

14H15-15H15 - Intervention de Jean-François Hébert, directeur général des patrimoines et de l'architecture, Ministère de la culture

15H30-16H30 Maison des Mondes Africains : quel projet ?

- Liz Gomis, Préfiguratrice de la Maison des Mondes Africains

16H45-18H00- Caraïbes : quel récit des combats contre l'esclavage pour construire le présent ?

- Raphaël Barontini, artiste, créateur de l'exposition « We could be heroes » au Panthéon en 2023

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme



Le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (mahJ), ouvert en 1998, est situé dans l'hôtel de Saint-Aignan, un palais aristocratique du XVII^e siècle restauré pour l'occasion. Ce musée est l'aboutissement d'un projet lancé en 1985, sous l'impulsion de Claude-Gérard Marcus, Victor Klagsbald et Alain Erlande-Brandenburg, et porté par la Ville de Paris et le ministère de la Culture. Son objectif : offrir à Paris un musée majeur consacré aux cultures juives, comparable aux institutions de New York (Jewish Museum) ou Amsterdam (Joods Historisch Museum).

L'hôtel de Saint-Aignan, construit entre 1644 et 1650 par Pierre Le Muet, se trouve dans le quartier du Marais, un lieu chargé d'histoire pour la communauté juive. Depuis le XVIII^e siècle, ce quartier a été un point central pour des populations venues de régions rhénanes, d'Europe centrale et orientale, et plus tard du Maghreb. Le bâtiment, qui abritait autrefois des ateliers d'immigrés juifs, a été restauré pour retrouver son aspect originel, tout en intégrant des espaces modernes dédiés aux expositions et à la recherche.

Les collections du mahJ rassemblent des œuvres et objets provenant de sources variées : le musée d'Art juif de Paris, la collection Isaac Strauss, et des dépôts d'institutions comme le Louvre, le musée d'Orsay, ou le musée de Cluny. Ces pièces retracent l'histoire et les cultures juives en Europe et autour de la Méditerranée, en privilégiant les originaux pour une présentation authentique et évocatrice.

Le mahJ, en plein cœur du Marais, s'inscrit dans un tissu culturel dense, aux côtés d'institutions comme le musée Carnavalet ou le Mémorial de la Shoah.

Image - Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme © Les amis du Louvre

Musée du quai Branly - Jacques Chirac



Le musée du quai Branly - Jacques Chirac, ouvert en 2006 sous l'impulsion de Jacques Chirac et du collectionneur Jacques Kerchache, a pour mission de donner aux arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques une place centrale dans les musées nationaux. L'architecte Jean Nouvel a conçu le bâtiment sur pilotis, organisé autour d'un jardin vallonné et enveloppé d'une végétation dense. Cet édifice abrite près de 300 000 œuvres provenant des fonds du Musée de l'Homme et du musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, ainsi que des acquisitions plus récentes.

Un mur végétal, réalisé en 2004 par Patrick Blanc, couvre l'une des façades du musée avec 15 000 plantes issues de 376 espèces. Ce dispositif, conçu pour s'adapter au climat européen, est devenu un élément emblématique du musée et un exemple d'intégration entre nature et architecture.

Le "Plateau des Collections" occupe 10 000 m² et présente 3 500 œuvres réparties selon un parcours géographique qui favorise les dialogues entre cultures. Les collections, composées de sculptures, textiles, masques ou photographies, reflètent une grande diversité historique et culturelle, couvrant plusieurs millénaires.

Le musée organise une dizaine d'expositions temporaires chaque année, explorant des thèmes variés grâce à des contributions d'experts français et internationaux. Des visites guidées, ateliers, conférences et spectacles complètent cette programmation.

En tant qu'établissement public sous la tutelle des ministères de la Culture et de l'Enseignement supérieur, le musée est également un centre d'enseignement et de recherche. Il organise des colloques, conférences et coopérations internationales, tout en mettant à disposition une médiathèque spécialisée en ethnologie et en histoire de l'art extra-européen, la médiathèque et salle de lecture Jacques Kerchache.

Image - Musée du quai Branly © Paris Museum Pass

MODULE 7 – Qu’est-ce qu’entreprendre en culture ? La diversité des modèles

13 et 14 mars 2025

Paris

Ce module évoquera le monde de la mode et de nouveaux modèles d’entrepreneuriat culturel en Seine-Saint-Denis

MODULE 7 – Qu’est-ce qu’entreprendre en culture : la diversité des modèles
13 et 14 mars 2025

JOUR 1 – Institut Français de la Mode

9H30-10H30 – Visite de l’Institut Français de la Mode en deux groupes

10H30-11H30 – Présentation et échanges Salle 0.12

- Xavier Romatet, Directeur général
- Sylvie Ebel, Directrice générale adjointe

11H30-12H45 - Géopolitique de la mode

- Pascal Morand, Président Exécutif de la Fédération de la haute couture et de la mode

14H15-15H15 - Panorama économique du secteur culturel : quelles forces, quelles faiblesses, et quelles marges de manœuvre pour l’État

- Aude Accary-Bonnery, Directrice générale adjointe de l’Opéra de Paris, ancienne secrétaire générale adjointe du Ministère de la culture

15H30-16H45 – Mode et culture

- Olivier Saillard Historien de la mode, performeur, directeur artistique de Weston , directeur de la Fondation Azzedine Alaïa

17H00-19H00 - Groupes de travail

JOUR 2 – Est-Ensemble- Territoires dit périphériques : une vitalité économique et culturelle à reconnaître et soutenir

MATIN – CONSERVATOIRE de Romainville, auditorium

9H30-10H15 - Accompagner la vitalité et la diversité culturelle du territoire d'Est ensemble

- Fabrice Chambon, Directeur de la culture d'Est Ensemble
- Alexie Lorca, Vice-présidente, chargée de la Culture et de l'Éducation populaire à Est Ensemble, Maire-adjointe de la culture de Montreuil

10H15-11H30 – Entreprendre en culture et en Seine-Saint-Denis

- Marie-Amélie Keller : Directrice du marketing territorial et de l'attractivité, pour le IN SEINE-SAINT-DENIS, marque de territoire du Département
- Amélie Billault, Cofondatrice et directrice générale de Making Waves
- Aymeric Pichevin, Président de Rafe production et initiateur de Rappeuses en libertés (auditeur du CHEC)
- Bastien Laurent, Fondateur et président de 0-93. Lab et Lisa Moussi, responsable programmation de 0.93 Lab

11H45-12H45 – Culture des quartiers populaires : quelle reconnaissance ?

- Ulysse Rabaté, Chargé de cours à l'Université Paris 8, fondateur de l'association Quidam pour l'éducation populaire et auteur de Streetologie : savoirs de la rue et culture politique

APRES-MIDI – Cinéma Le Trianon

**14H30-15H00- Pourquoi un équipement dédié à l'art contemporain à Noisy-le-Sec ?
Présentation de La Galerie – Centre d'art contemporain**

- Marc Bembekoff, Directeur de La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec

15H00-15H45 - Présentation du réseau des cinémas d'Est Ensemble

- Julien Tardif, Directeur et programmateur du Cinéma Le Trianon

16H00-18H00 – Lutte contre le racisme dans la culture – Où en est-on ? Que fait-on ?
Conférence et atelier avec Binkady-Emmanuel Hié, Consultant et agent d'artistes,
Agence NORME <https://www.agencenorme.fr/>

INSTITUT FRANCAIS DE LA MODE



Image -Vue de l'Institut français de la Mode sur la Seine © IFM Paris

Fondé en 1986 par Pierre Bergé avec le soutien des professionnels du secteur et du Ministère chargé de l'Industrie, l'IFM est un établissement d'enseignement supérieur reconnu par l'État, mais aussi un centre de formation continue et d'expertise pour les industries du textile, de la mode, du luxe et du design.

L'Institut Français de la Mode, issu de l'union de l'IFM et d l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, a vu officiellement le jour en janvier 2019. Le bâtiment, construit par le cabinet d'architectes Jakob + Macfarlane, est situé à l'emplacement des anciens magasins généraux quai d'Austerlitz, dans le 13^e arrondissement de Paris.

La réhabilitation et le réaménagement intérieur des locaux de la Cité de la Mode et du Design en école de mode ont été réalisés par l'architecte Patrick Mauger et livrés en 2021. L'Institut français de la Mode accueille 1300 étudiantes et étudiants sur son campus de 9000 m² pour de nombreux cursus dans le champ de la création ou du management de la mode.

CINEMA LE TRIANON



Image - Façade du Trianon © Cinéma Trianon

L'histoire du Trianon remonte à la fin du XIX^e siècle, quand la place Carnot, un important carrefour, accueillait déjà un café nommé "Trianon". Transformé en salle de cinéma en 1929, le lieu a été détruit en 1944 par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Reconstitué en 1953 par l'architecte Charles Genêt, le Trianon, dont l'architecture évoque la forme d'un paquebot, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. En 1983, les villes de Romainville et Noisy-le-Sec ont racheté le cinéma pour préserver son activité. Il a notamment accueilli de 1982 à 1998 l'émission emblématique "La Dernière Séance", présentée par Eddy Mitchell, qui mettait à l'honneur les classiques du cinéma américain.

Classé Art et Essai et détenteur des labels "Jeune public" et "Patrimoine et répertoire", le Trianon propose une programmation alternant films d'auteur, œuvres patrimoniales et grands succès commerciaux, et organise de nombreux événements : rencontres avec des réalisateurs, débats thématiques, ciné-concerts, ciné-goûters, ateliers pratiques ou encore séances philosophiques.

Le Trianon est particulièrement engagé auprès des jeunes spectateurs. Chaque semaine, un film leur est dédié et des dispositifs nationaux tels que "École et Cinéma", "Collège au Cinéma" et "Lycée au Cinéma" y sont mis en œuvre. Le cinéma a également développé son propre programme, les Classes Image, qui permettent aux élèves de Noisy-le-Sec et Romainville d'explorer le monde du cinéma à travers des ateliers et des échanges avec des professionnels, concluant leur travail par le festival annuel "Les Enfants font leur cinéma". Pendant les vacances scolaires, des ateliers sur les techniques cinématographiques, comme le stop motion ou le bruitage, sont également proposés en partenariat avec les services municipaux et les associations locales.

LA GALERIE



Image – La Galerie © Arts en résidence

Le bâtiment qui abrite La Galerie, construit en 1880 par l'architecte Charles Barrois, a connu plusieurs usages avant de devenir un centre d'art contemporain. Initialement conçu comme une maison de notaire, il a servi successivement de centre des impôts, de justice de paix, et d'hôpital militaire pendant les guerres mondiales. En 1998, le bâtiment a été réhabilité pour accueillir La Galerie, fondée en 1999 par la Ville de Noisy-le-Sec avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du Département de la Seine-Saint-Denis et de la Région Île-de-France.

La Galerie, labellisée "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le Ministère de la Culture a accueilli depuis sa création près de 180 000 visiteurs, dont 110 000 élèves, et présenté les œuvres de plus de 360 artistes français et internationaux. Elle a également produit plus de 660 œuvres originales, dont certaines ont rejoint les collections de musées.

La programmation s'organise autour de trois axes principaux : "une galerie", à savoir des expositions explorant des thématiques variées, souvent inspirées par des références littéraires, architecturales ou musicales ; "Creuser sa galerie", qui rassemble des initiatives territoriales visant à engager des publics éloignés de l'offre culturelle, dans le contexte des transformations du Grand Paris ; "Épater la galerie !" proposant des projets pour établir des liens entre esthétiques et enjeux sociaux, par le biais de nouvelles formes d'interaction entre artistes, publics et acteurs locaux.

La Galerie est intégrée à plusieurs réseaux nationaux, dont DCA (Association française de développement des centres d'art), TRAM (réseau art contemporain Paris/Île-de-France) et Arts en résidence. Elle collabore également avec des structures régionales, comme Micro-Folie Noisy-le-Sec et les galeries Komunuma à Romainville, renforçant ainsi son ancrage dans l'écosystème culturel local.